



Communiqué de clôture

La Conférence de Paris sur le Numérique, 13 juin 2016, le disruption-day

La Conférence de Paris sur le Numérique s'installait pour la première fois au Palais Brongniart ce lundi 13 juin. Au programme, un panorama des disruptions à l'œuvre dans l'économie française. Mobilités, santé, territoires, cosmétique, ou comment les grands secteurs subissent la disruption ou s'en emparent ? Et aussi l'exposé de sociétés numériques qui prennent en charge les révolutions à venir, notamment celle de l'Internet des objets et de l'intelligence artificielle...

Mobilités : autonomes et sans coutures

Avec OuiCar, BlablaCar ou XYT, c'est la personnalisation qui était à l'honneur. Fabriquer sa voiture, la louer, la partager, la voiture passe du statut de propriété de masse à celui de service personnalisé, sous le signe de l'économie de fonctionnalité. Quand on lui demande à quoi ressemblera la voiture dans 10 ans, Frédéric Mazella répond simplement « elle sera moins vide » (aujourd'hui 97% du temps d'usage d'une voiture est réalisé avec une seule personne à bord). Pour Renault, le véhicule autonome est inévitable, comme les énergies renouvelables. Mais François Pistre n'oppose pas économie de propriété et de fonctionnalité, la preuve, alors que le co-voiturage et l'auto-partage se développent rapidement, on n'a jamais vendu autant de voitures dans le monde, notamment en France et en Europe qu'en 2015 ! Côté train, la SNCF a conduit en 18 mois un ambitieux plan de digitalisation piloté par Emmanuelle Turlotte, avec en ligne de mire une connectivité permanente, des services toujours plus fluides et à moyen terme l'ambition de faire de la SNCF une entreprise-plateforme, facilitant la mobilité en « porte-à-porte ».

Cosmétique française, ou la beauté connectée

La Cosmetic Valley et Chartres métropole ont candidaté pour créer un réseau thématique French Tech autour de la beauté. Réponse avant fin juin... Leur conviction vient des startups. Près de 150 startups, réparties sur tout le territoire national, travaillent dans ce domaine et peuvent permettre à l'ensemble de la filière de maintenir ses positions de leader mondial (la cosmétique est la deuxième filière exportatrice française avec 13 milliards d'euros d'excédent commercial). Au sein de ce réseau, les startups cosméto-digitales seront accélérées et parrainées par les industriels, et se verront ouvrir des marchés internationaux où la France domine les débats.

Les nouvelles industries et l'Internet de objets

Alain Ferrasse-Palé, Président de Nokia France, est venu présenter la feuille de route de Nokia France, 3 mois après le rachat effectif d'Alcatel Lucent. Nokia se positionne au cœur du socle numérique de l'industrie du futur, tous les process industriels sont optimisés par le Numérique, logiciels, réseaux, internet des objets. Un point développé lors de la table-ronde organisée par l'AFNUM et réunissant M20 City, Viomed, Parrot et Sigfox. En 2020 on estime à 50 milliards le nombre d'objets connectés actifs dans le monde. Ils rendront des services inédits, adossés à des réseaux de nouvelle génération. Pour Thomas Nicholls de Sigfox « la question des standards est un faux problème, nous sommes présents en couverture totale dans 20 pays déjà, il faut avancer vite et tenir la promesse... » Les objets connectés se déploient partout et le mix technologique cher à Nokia doit leur permettre communiquer partout et sans frontières.

Cet ultra-déploiement du numérique pose la question de son empreinte environnementale. Un sujet pris à bras le corps par le SFIB qui développe le volet « économie circulaire de la filière. Sylvie Thomas a révélé avec franchise que le Numérique produisait 5% des gaz à effet de serre. Mais elle pose la question : « *combien de tonnes de GES le Numérique permet-il chaque jour d'économiser ?* » Les industries qui sont devenues plus propres grâce au digital n'ont pas encore évalué cet apport à leur RSE... Recyclage, ré-emploi, ré-utilisation, Lexmark ou HP entre autres intègrent jusqu'à 50% de matière recyclé dans leurs appareils et la filière D3E a collecté 600.000 tonnes de déchets en 2015. Encourageant, et encore d'importantes marges de progrès.

Les territoires 2.0

Avec Nathalie Dirand, de Covage, l'impact des réseaux sur les territoires a été affirmé. Création d'emplois directs et indirects, attractivité, compétitivité... Les élus locaux savent pourquoi ils déploient des réseaux à présent. C'est le credo de Laure

de la Raudière, Député d'Eure-et-Loir, un Département qui s'est donné une feuille de route 2020 dont la colonne vertébrale est le numérique : formation, agriculture, réseaux, entrepreneuriat , médiation numérique et services publics transforment radicalement les opportunités d'un territoire rural situé à 1 heure de Paris. Opportunités illustrées par Eric Charpentier, fondateur de Morning (ex-Payname), une société de la « néo-banque » de 50 salariés qui a installé son campus à Saint Elix le Château, à 50 km de Toulouse dont elle a quitté le centre-ville il y a quelques semaines. Un projet ancré dans la ruralité pour un campus à la Google. « *Au début on n'avait pas la fibre sur ce territoire, alors on l'a installé* », témoigne Eric Charpentier, autonomie encore...

Santé collective

La bascule promise du curatif au préventif tarde à se concrétiser selon Henri Isaac. Pourtant, le numérique, les datas et les capteurs permettraient de repenser totalement notre philosophie de la santé, qui reste encore une économie de la maladie. Ghislaine Alajouanine, auteure de « Enthousiasmez-vous ! » et membre du conseil d'administration de Visiomed, est optimiste : « *le vieillissement de la population est une opportunité majeure, le marché du homecare pèsera 500 milliards d'euros !* » mais génèrera aussi des économies considérables pour un système de santé encore trop centré autour de l'hôpital. Parallèlement, les patients s'organisent autour de plateformes telles que Carenity, et les professionnels de santé autour de réseaux comme Eppocrate, créé par le Dr Cécile Monteil, qui constitue un forum ouvert autour de l'innovation et de la santé. L'effet numérique, porteur de disruption, est une fois encore la force de la « multitude » et sa capacité à s'auto-organiser...

Changer le travail

Avec Switch Collective et Remix Coworking, le travail change radicalement de visage. Penser son projet, trouver les clés d'un chemin personnel et unique, se mélanger avec des profils totalement différents... le travail devient histoire personnelle et collective en s'appuyant sur les mécanismes de la sérendipité : trouver ce que l'on cherchait vraiment en cherchant autre chose, tout l'esprit du Numérique ! Quand de son côté Antoine Jouteau s'empare du marché des offres d'emploi en proximité avec déjà 300.000 offres publiées ! Pour Marine Aubin, Co-Présidente de Girlz in Web, c'est, au-delà du travail, la manière même de faire société qui est en train de changer.

Banque-disruption

Côté finances, selon Alain Clot, président de la Fintech, la première disruption était l'émergence de la finance participative (notamment Kickstarter implanté en France par Axelle Tessandier) avec des réussites comme Leetchi, présentée par Céline Lazorthes. Mais un deuxième mouvement se dessine, qui vise le perfectionnement même des institutions bancaires, désormais prêtes à l'open-innovation. Crédit Mutuel Arkéa a racheté Leetchi mais sans toucher un cheveu du projet et de sa philosophie... Un mouvement incarné par Fundvisory qui doit permettre, toujours en partant de l'amélioration de l'expérience-utilisateur, de piloter et gérer en toute transparence ses portefeuilles d'investissement, avec l'aide du « robot-advisor », la puissance de l'intelligence artificielle au service de la rentabilité et de la lisibilité...

L'Afrique à l'honneur

La Conférence de Paris a eu l'honneur d'accueillir le Président de Digital Africa, Evans Woherem. Digital Africa est une association qui fédère les acteurs du numérique africain, entreprises, pouvoirs publics et universitaires. Interviewé par Gilles Babinet, Digital Champion de la France à l'UE et fondateur d'Africa4Tech, le Docteur Woherem a présenté l'Afrique comme un continent à forte ambition. La moitié de la population fait désormais partie de la classe moyenne, et a une très forte appétence pour la consommation de produits et de service technologiques. L'Afrique invite l'ensemble des entreprises européennes et notamment françaises à considérer ce potentiel et à venir aider l'Afrique à réaliser son « leapfrog » (saut de grenouille) car elle ne veut pas passer par les étapes intermédiaires mais aller directement vers l'Internet of Everything. Déjà, des pays comme le Nigeria, le Kenya ou l'Afrique du Sud intègrent pleinement le Numérique dans leurs stratégie de développement...

Paris est magique

Le Palais Brongniart, géré pour 30 ans par GL Events a pour mission d'être la scène numérique française. Il héberge la Fintech, l'EEMI... Mais pour son directeur Christophe Caillaud-Joos, il retrouve sa vocation première, être un lieu pour les innovateurs qui doivent présenter leurs projets, convaincre d'y investir. Avec 14.000 startups, Paris-Ile de France est le bon endroit pour cette effervescence. Stéphane Distinguin, Président de Cap Digital, confirme cette effervescence de projets, Futur-en-Seine mobilisera encore cette année près de 100.000 visiteurs !

Les clés de la disruption

Tout au long des conférences, rythmées par le sound design de DJ Laek, sont apparus trois principes de la disruption. Tout d'abord il s'agit de redonner le

pouvoir aux utilisateurs et à la multitude. Le bottom-up devient le modèle dominant. Puis, pour les industries constituées, l'auto-disruption nécessite de penser en parallèle l'entretien de l'ancien modèle et l'accélération du prochain. Le management qui survivra sera celui qui disposera de ces deux cerveaux et les articulera dans le temps sans les opposer. Transformer la disruption en transition en somme... Enfin, refuser de subir la disruption implique de rapprocher startups et grands groupes dans des coopérations égalitaires et gagnant-gagnant. Si l'esprit startup à l'américaine est basé sur une logique d'agression (certes souvent de façade) où il s'agit d'être celui qui « tuera » les grands groupes et les rentes en place, la disruption made in France cherche à composer avec des industries historiques qui se sont mises en mouvement.

La **Conférence de Paris sur le Numérique** est le rendez-vous annuel de la disruption. Elle a vocation à permettre à ses publics de saisir les mouvements disruptifs induits par le développement des technologies numériques dans notre vie quotidienne, pour les transformer en opportunités économiques.

La Conférence de Paris sur le Numérique est organisée par **Mon Territoire Numérique**, agence également organisatrice des Etats Généraux des RIP (Deauville) de RURALITIC (Cantal) et actrice majeure du coaching de startups françaises dans le cadre du CES de Las Vegas via la « Mission CES ».

